



La renaissance d'un chemin de bocage

Déjà apparent au XVIIIe siècle, ce chemin constituait l'axe de liaison avec la léproserie installée à La Magdeleine et probablement avec Combourg. Les usages déterminent l'histoire du chemin. Coupé par le canal au XIXe siècle, et malgré la construction d'une route un peu plus à l'est, le chemin a rempli ses fonctions : accès aux terres (travaux du sol et récoltes), conduite du bétail. L'agrandissement des parcelles agricoles devenues plus accessibles a mis fin à ces usages dans la seconde partie du XXe siècle.



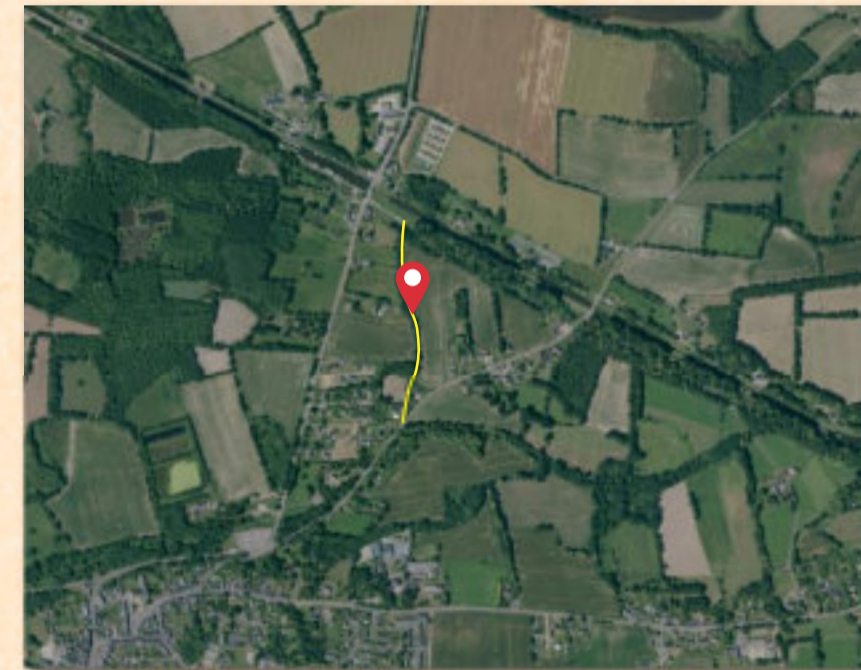
A - Paon du jour



B - Renard roux



Carte Cassini XVIIIe siècle © Source IGN



Extrait de BD Orthophoto 2017

Au gré du temps

Depuis sa partie haute au nord, le chemin, situé dans l'axe de la pente sert de ru en cas de fortes pluies. L'eau non infiltrée se dirige vers une zone humide et s'écoule difficilement dans un fossé perpendiculaire à la pente. Les parties loties, au sud, imperméabilisent le sol. Le drainage contribue à la stagnation de l'eau malgré le fossé qui longe le chemin dans sa partie basse. Par ailleurs, l'abattage d'un bosquet au début des années 2000 a réduit la capacité de contrôle de la nappe. Une passerelle a du être construite pour enjamber cette zone. Les engins agricoles traversent le chemin en deux endroits. L'usage d'autres véhicules à moteur est interdit. Resté creux et de faible largeur, il est devenu un lien de « mobilité douce ». Entre le bourg et le canal, il permet d'apprécier plusieurs éléments patrimoniaux : zone humide, bosquets, verger et champs cultivés.

Sur sa plus grande longueur, le chemin est bordé par 2 haies implantées sur talus. Des haies, à 3 strates, où la végétation varie au fil des saisons. Lors de ce dernier demi-siècle la transformation de l'agriculture et l'extension de l'urbanisation à proximité du bourg ont interagi sur le bocage : la taille des parcelles agricoles a augmenté par la destruction des haies ; certaines parcelles ont fait place à des zones pavillonnaires.

Le bocage devient un espace naturel d'observation

Tout près de vous, les plantes de la strate herbacée forment un tapis de fougères et de ronces. Le lierre sert de refuge aux insectes et petits animaux. Le renard rode près de la vigne bryone. Au-dessus, la strate dite « de bourrage » combine : noisetier, aubépine, églantier, cornouiller, alisier torminal, fusain, épine noire, houx et buis. Ces derniers, à feuillage pérenne, sont peu présents le long des autres sentiers. Châtaignier, merisier, orme, frêne et chêne constituent la strate arborée ; les chênes sont très présents et certains ont été conduits en ragosses quand le travail requis pour faire les fagots était moindre que leurs valeurs d'usages.



D - Émondage en ragosses

Le chemin, les haies, fossés et ruisseaux sont des corridors de mobilité pour différentes espèces. Regarnir les 3 strates végétales plus densément assurerait une plus grande continuité entre la lisière verte offerte par le canal et la zone humide et contribuerait à la pérennité de la trame verte et bleue d'une nature moins domestiquée.



C - Haie à 3 strates (arbres de haut-jet, buissons et arbustes, plantes herbacées)



E - La bottine souriante

UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA



L'Europe s'engage
en Bretagne



Avec le Fonds européen agricole pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales



HEDEBAZOUGES



plus d'infos ici

